



## Attentat raté à Times Square



PHOTO REUTERS

# Obama promet de punir les coupables

**Barack Obama promet de trouver et de punir les coupables de l'attentat raté découvert samedi soir à Times Square.**

**Daniel Renaud**  
renaudd@ruefrontenac.com

«Nous allons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour protéger le peuple américain, pour trouver qui se cache derrière cet attentat qui aurait pu être meurtrier et pour que justice soit faite», a déclaré le président des États-Unis, en visite en Louisiane qui est frappée par l'une des pires marées noires de l'histoire.

Barack Obama a également félicité les policiers et les pompiers de New York pour leur rapidité d'intervention et l'homme qui a lancé l'alerte après avoir constaté que de la fumée s'échappait du véhicule suspect.

Dimanche, les talibans pakistanais ont revendiqué cette tentative d'attentat, indiquant qu'il s'agissait d'une réplique aux assassi-

nats récents de deux dirigeants d'al-Qaïda en Irak et à des attaques de drones américains au Pakistan.

Mais le chef de la police de New York, Raymond Kelly, affirme que rien ne permet, pour le moment, de lier les talibans pakistanais à cet attentat raté. L'enquête se poursuit.

### La psychose du 11-Septembre

La découverte de la camionnette contenant une forte bombe incendiaire est survenue samedi soir sur Times Square, au moment où le lieu culte de la Grosse Pomme était bondé, rempli de milliers de citoyens, de travailleurs et de touristes qui profitaient d'une chaude soirée du printemps.

C'est un vendeur itinérant qui, apercevant de la fumée s'échapper d'un véhicule 4x4 aux vitres teintées garé sur la 45<sup>e</sup> Rue, a prévenu les policiers vers 18 h 30. Ceux-ci ont immédiatement évacué la place et les immeubles voisins, puis dressé un très large périmètre

de sécurité autour de la camionnette de marque Nissan Pathfinder.

Les policiers de New York et ceux des forces spéciales antiterroristes du FBI ont d'abord envoyé un robot téléguidé pour briser les vitres du véhicule et observer son contenu. À l'intérieur, ils ont découvert trois bonbonnes de gaz propane, deux bidons de 20 litres d'essence, des cadrons munis de fils et des feux d'artifice.

Les autorités ont qualifié l'engin «d'amateur, mais qui aurait pu provoquer des dégâts significatifs».

Le véhicule portait une plaque d'immatriculation volée chez un ferrailleur. Un homme aurait été vu fuyant les lieux après avoir garé la camionnette, et les policiers ont commencé à regarder des images captées par des caméras de sécurité du secteur.

«Nous avons évité un événement qui aurait pu être meurtrier. Nous avons eu beaucoup de chance», a déclaré le maire de New York, Michael Bloomberg, dimanche matin.

## EN MANCHETTES

**Sports | Marc de Foy**

### Les Penguins goûtent à la recette du Canadien



Le Canadien a ressorti la recette qui lui a permis d'envoyer Alex Ovechkin et les Capitals de Washington en vacances pour créer l'égalité 1-1 dans la série qui l'oppose aux Penguins, dimanche après-midi à Pittsburgh.

À LIRE EN PAGE 6

**Actualités | Fabrice De Pierrebourg, Valérie Dufour et Vincent Larouche**

### FTQ-Construction Jocelyn Dupuis a touché 69 000 \$ en avances

En plus de se faire rembourser pour des milliers de dollars de repas copieux et arrosés par la FTQ-Construction, ...

À LIRE EN PAGE 2

**Actualités | Charles Poulin**

### Des milliers de travailleurs dans la rue

Près de 5 000 travailleurs ont participé à la marche soulignant la Fête internationale des ...

À LIRE EN PAGE 3

**En plus de se faire rembourser pour des milliers de dollars de repas copieux et arrosés par la FTQ-Construction, Jocelyn Dupuis a touché pour 69 000 \$ sous forme d'«avances sur dépenses» en l'espace de six mois en 2008, révèle une enquête menée par une équipe de RueFrontenac.com.**

Des talons de chèques portant le sceau de la FTQ-Construction dont nous avons obtenu copies démontrent que l'ancien directeur général du puissant syndicat a reçu huit importantes avances de fonds entre le 28 janvier et le 20 juin 2008. Les montants versés et les dates de ces versements sont les suivants:

Montants	Date
1 - 10 000 \$	le 28 janvier 2008
2 - 7 000 \$	le 7 février 2008
3 - 15 000 \$	le 14 avril 2008
4 - 10 000 \$	le 24 avril 2008
5 - 8 000 \$	le 26 mai 2008
6 - 7 000 \$	le 3 juin 2008
7 - 7 000 \$	le 13 juin 2008
8 - 5 000 \$	le 20 juin 2008

## En sus des comptes de dépenses

Ces importants versements viennent s'ajouter aux quelque 125 000 \$ réclamés au cours de la même période pour des repas, voyages, hôtels, kilométrage et autres frais de représentation. C'est l'émission Enquête de Radio-Canada qui avait révélé l'ampleur des dépenses de M. Dupuis l'an passé et surtout le fait que plusieurs factures semblaient falsifiées. Rue Frontenac a mis la main sur les mêmes documents et a pu confirmer les conclusions de cette enquête journalistique.

Sous le coup d'un mandat d'arrestation, Jocelyn Dupuis s'est rendu à la Sûreté du Québec le 24 mars dernier alors qu'il revenait d'un voyage en Californie à bord de son véhicule motorisé. Il est accusé de fraude de plus de 5 000 \$ à l'égard de la FTQ-Construction, de fabrication de faux documents et d'incitation à commettre une infraction.

Les documents obtenus par Rue Frontenac démontrent également que les avances étaient versées en sus des montants remboursés pour ses repas et autres dépenses. On voit, par exemple, sur un rapport de dépenses couvrant les dates du 4 au 10 mai et un autre du 11 au 17 mai 2008, que M. Dupuis a demandé des rembourse-



FTQ-Construction

## Jocelyn Dupuis a touché 69 000 \$ en avances

Texte de Fabrice De Pierrebourg, Valérie Dufour et Vincent Larouche

ments de 4 098,55 \$ et de 4 887,64 \$.

### Case vide

Il est à noter que le premier formulaire hebdomadaire a été approuvé le 14 mai et le second le 20 mai par le comptable de la FTQ-Construction, Rolland Brillon. Dans les deux cas, la case où le montant des avances reçues doit normalement être inscrit est vide. Qui plus est, les deux talons de chèques correspondant à ces comptes de dépenses démontrent que M. Dupuis a reçu des remboursements complets de 4 098,55 \$ le 14 mai et de 4 887,64 \$ le 22 mai.

Sur un rapport de dépenses couvrant la période du 27 avril au 3 mai, M. Dupuis a réclamé pour 5 827,49 \$, mais on y a déduit 5 000 \$ en avances. La comptabilité a ainsi émis un chèque de 827,49 \$ en date du 14 mai 2008. Il est à noter que pour le seul mois d'avril 2008, l'ancien DG avait touché pour 25 000 \$ en «avances sur dépenses».

À la FTQ-Construction, le porte-parole Éric Demers a dit ne pas être en mesure de confirmer ou d'infirmer pourquoi on avait versé des dizaines de milliers de dollars supplémentaires à M. Dupuis et si ces montants avaient ou non été remboursés. On nous a expliqué que le syndicat ne pouvait se prononcer sur ces dépenses en raison de l'enquête de la Sûreté du Québec et à cause des procédures judiciaires que le syndicat a lui-même entreprises à l'endroit de son ancien directeur-général.

«C'est entre les mains de nos avocats et de la police», a affirmé M. Demers en entrevue. «On nous a volé les comptes de dépenses et les factures». Il ajoute que la quantité de documents dérobés par une personne inconnue équivaut à une «pleine poche de hockey» et que seule une partie de ces documents se sont retrouvés dans le reportage de Radio-Canada.

### Départ précipité

Rue Frontenac a également mis la main sur un procès-verbal d'une réunion du comité exécutif de la FTQ-Construction daté du 24 septembre 2008 et dans lequel on apprend, entre autres, que Jocelyn Dupuis a décidé de «ne pas solliciter un autre mandat au poste de directeur général lors du prochain congrès et de passer à autre chose» et que les officiers syndicaux ont décidé de sévir à l'encontre de Ken Pereira, celui qui a ébruité le scandale des dépenses faramineuses de M. Dupuis.

Durant la réunion, un membre de l'exécutif a même suggéré de congédier M. Pereira «dû à ses récents agissements». Après discussion, les membres ont cependant décidé de poser un ultimatum à celui-ci en exigeant qu'il rende les documents compromettants qu'il avait en sa possession. Et une fois cette résolution adoptée, l'exécutif a ensuite voté le montant à verser à Jocelyn Dupuis à titre de «prime de séparation».

Selon le rapport de la réunion signé

par les membres de l'exécutif, Rénald Grondin et Eddy Brandone ont proposé qu'un montant de 191 260,16 \$ soit «remis au confrère» Dupuis, soit 140 195,12 \$ comme prime de départ et 51 065,04 \$ de salaire pour les mois de décembre 2008 à mars 2009 inclusivement. Si l'on se fie à ce ratio, M. Dupuis touchait un salaire annuel de 153 195,12 \$ au moment de son départ.

### Tentative de joindre M. Dupuis

Nous avons tenté de joindre Jocelyn Dupuis afin qu'il nous explique comment il a pu recevoir 69 000 \$ en avances sur dépenses en l'espace de quelques mois en 2008. Nous voulions aussi obtenir des éclaircissements sur les circonstances et les émoluments entourant son départ de la FTQ-Construction. Nous avons réussi à avoir M. Dupuis sur la ligne, mais il a raccroché aussitôt que le représentant de Rue Frontenac s'est identifié. Nous avons ensuite laissé deux messages sur sa boîte vocale, mais ces appels sont demeurés sans réponse.

Au cours de notre enquête, une source a confié à Rue Frontenac que la FTQ-Construction paierait toujours la note de cellulaire de Jocelyn Dupuis. Nous avons d'ailleurs appelé ce dernier sur le numéro de portable que celui-ci utilisait quand il était directeur général afin de vérifier si la ligne était toujours active, ce qui était effectivement le cas. L'ancien employeur de M. Dupuis affirme cependant que le numéro de téléphone a été transféré et qu'il ne paie plus la note.

Mais encore, nous avons également découvert que la fille de l'ancien DG, Tamara Dupuis, était propriétaire d'une compagnie qui fait des événements promotionnels. Le hic? Selon le Registre des entreprises du Québec, les Productions Tamara Dupuis ont leur place d'affaires au bureau 2900 du 565 Crémazie Est, soit dans les locaux de la FTQ-Construction.

La FTQ-Construction soutient ignorer tout des activités de la fille de son ancien dirigeant. «Il n'y a personne ici qui soit au courant de ça, a assuré Éric Demers. On ne reçoit pas de courrier au nom d'une personne ou d'une entreprise et elle n'a pas de bureau ici. Elle a déjà travaillé ici comme réceptionniste, mais c'était il y a plusieurs années. Maintenant est-ce que des gens ont mis cette adresse (dans les enregistrements), je ne sais pas.»

1<sup>er</sup> mai

## Des milliers de travailleurs dans la rue

Près de 5 000 travailleurs ont participé à la marche soulignant la Fête internationale des travailleurs sur le thème «Pour un Québec équitable», samedi à Montréal, dénonçant au passage le récent budget du gouvernement du Québec de même que les nombreux conflits de travail qui sévissent au Québec.



Les 253 membres du Syndicat des travailleurs de l'information du Journal de Montréal (STIJM), qui sont en lock-out depuis le 24 janvier 2009, ont reçu un accueil digne de rois et ont été invités à marcher à l'avant du cortège, qui est parti du métro Lionel-Groulx pour se rendre au parc Saint-Gabriel, à Pointe-Saint-Charles.

Les manifestants exigent du gouvernement le maintien du système de santé public gratuit et universel et qualifient d'inacceptable toute

forme de privatisation des services publics et des programmes sociaux. Un hommage a également été rendu au syndicaliste Michel Chartrand, récemment décédé.

«Nous voulons dénoncer le fait que, dans ses négociations avec le secteur public ou avec le budget Bachand, le gouvernement Charest n'écoute pas la population», a lancé le conseiller syndical à la Centrale des syndicats démocratiques (CSD), Wayne Wilson.

«L'augmentation des frais pèse plus lourdement sur les femmes car leurs revenus sont nettement moindres que ceux des hommes, a souligné lors de son discours à la foule la présidente de la Fédération des femmes du Québec (FFQ), Alexa Conradi. Si on compare la hausse du salaire minimum en vigueur aujourd'hui et l'effet des hausses de tarifs, on voit bien que le gouvernement pige dans les poches des personnes à faible revenu.»

C'est la petite-fille de Michel Chartrand, Katerine Deslauriers, qui a fait l'hommage au syndicaliste de



carrière disparu dernièrement.

«À sa mémoire, j'aurais envie de vous dire que pour rendre hommage à Michel, il faut continuer. Continuer à lutter, critiquer, s'éduquer et s'insurger», a-t-elle lancé à la foule.

Toutes les grandes centrales syndicales, la CSN, la FTQ, la CSQ, la FIQ et la CSD, étaient de la manifestation, tout comme plusieurs syndicats locaux dont ceux des Métallos et des cols bleus de Montréal.

Visiblement, il n'y avait pas que les syndiqués qui s'intéressaient à

**Le Syndicat des travailleurs de l'information du Journal de Montréal (STIJM), en lock-out depuis le 24 janvier 2009, a été invité à marcher à l'avant du cortège.**

cette marche car le chef de la sécurité de Quebecor a été aperçu avant le départ du cortège, filmant les manifestants.

PHOTOS ALAIN DÉCARIE



# Samian

## UN GUERRIER TOUJOURS EN MISSION

**Le deuxième album de Samian, intitulé *Face à la musique*, confirme une chose : le jeune rappeur est toujours en mission.**

**Philippe Renault**

renaultp@ruefrontenac.com

Samian avait frappé un grand coup avec *Face à soi-même* en 2007. Non seulement devenait-il le premier rappeur à s'exprimer tant en français qu'en algonquin, mais surtout il dénonçait haut et fort les difficultés et fléaux qui affligent les communautés autochtones, tout en étant soutenu par Loco Locass.

De toute évidence, le rappeur originaire de la communauté de Pikogan, en Abitibi-Témiscamingue, n'avait pas encore fait le tour de la question, d'où le titre de sa nouvelle œuvre directement en lien avec sa précédente.

«*Face à la musique* est un titre

qui peut avoir plusieurs sens. Il y a un lien avec mon premier disque. Il y a certains sujets que j'avais mal développés et je voulais y revenir. Aussi, il y a le fait que je dois assumer les conséquences de mes propos. Je sais que je peux déranger», évoque-t-il.

Cela fait dire à Samuel Tremblay de son vrai nom qu'il est «encore plus en mission» qu'à ses débuts.

«Avec mon premier album, j'ai tout appris, à tous les égards. Et au cours des deux dernières années, les journalistes ne me parlaient jamais de musique, mais seulement de ma mission. Ça m'a nourri de parler juste de cela et ça paraît sur mon deuxième. Mai là, j'ai hâte qu'un journaliste dise ce qu'il pense de ma musique. C'est beau, être autochtone, les paroles et la politique, mais je suis un artiste!», lâche-t-il au représentant de Rue Frontenac à l'occasion d'une rencontre dans un café du

Plateau Mont-Royal.

### Un artiste d'abord

Message entendu, parlons musique! Parce qu'à cet égard, on note une progression impressionnante, entre autres grâce à une plus grande profondeur dans l'instrumentation.

«Nous avons beaucoup axé l'album sur l'aspect musical. On retrouve du vrai drum, du violon, de la flûte, de la guitare, de la basse. Les textes ont évolué, mais la musique aussi. En trois ans de tournées, j'ai acquis de l'expérience», résume-t-il.

Ce dernier a pu compter une fois de plus sur de nombreux collaborateurs, dont Anodajay et Chafiik (Loco Locass). On peut même entendre la voix de Florent

Vollant sur la reprise de *Tshinanu*, de Kashtin.

«Ça faisait longtemps que Florent Vollant et moi avions parlé de reprendre une chanson de Kashtin. C'est lui qui a choisi *Tshinanu*. Il avait envie de la refaire, 20 ans plus tard. C'est l'une de ses plus engagées en plus. Et Chafiik a fait les beats. Avant même mon premier album, il m'avait dit que si je reprenais Kashtin, il y participerait», raconte-t-il.

### Nouvelles inspirations

Samian est aujourd'hui prêt à aborder de nouveaux sujets. Pas question d'adoucir pour autant. Il veut seulement ouvrir ses horizons. Ses nombreux voyages récents y jouent pour beaucoup. Il revient d'ailleurs tout juste d'une tournée en Chine, pays où la liberté d'expression est toujours aussi bafouée.

«En Chine, on n'a pas droit à la liberté d'expression. C'est dur, surtout lorsqu'en entrevue, je parlais de la situation des Amérindiens ici mais que je ne pouvais pas faire référence aux Tibétains qui vivent la même chose», soutient celui qui chante dans six langues sur *Face à la musique*.

«J'ai envie de faire des tonnes sur les Tibétains et la Palestine. J'aimerais à l'avenir faire quelque chose de plus global et élargir mes horizons. Des peuples opprimés qui se font détruire leur culture, il y en a partout. Certains se battent à coups de mitraillettes. Ça m'inspire, et j'ai envie de les défendre.»

Pas de doute, la mission du guerrier n'est pas terminée.



Samian tenait à approfondir l'aspect musical de ses compositions pour l'album *Face à la musique*.



**Alexandre Despatie a démontré à la Coupe Canada de plongeon disputée à la piscine du Stade olympique, en fin de semaine, qu'il avait retrouvé sa forme des beaux jours.**



Despatie était fatigué après trois longues semaines de compétition, mais il a néanmoins trouvé l'énergie nécessaire pour enlever de brillante façon la médaille d'or au tremplin de trois mètres, lui qui avait aussi remporté la compétition en synchro en compagnie de Ruben Ross samedi.

«Je voulais bien performer à mon retour à Montréal et j'ai atteint mes objectifs. J'ai retrouvé mes points de repère», a-t-il déclaré, soulagé.

Le Québécois est revenu à la compétition en mars en Chine, après avoir été limité à deux épreuves – Jeux olympiques de Pékin et championnats du monde – en près de deux ans. Si son retour en Chine n'a pas été probant, il a remporté l'or à Veracruz, au Mexique, à la mi-avril, avant de faire de même devant ses partisans.

«Ça faisait longtemps que je n'avais pas compétitionné à Montréal, et je peux dire que la fin de semaine s'est bien déroulée», a déclaré la vedette du jour.

Le plongeur de 24 ans a fait la preuve que ses blessures étaient chose du passé et qu'il était à nouveau dans une forme splendide. Il a totalisé 525,25 points pour devancer de justesse le Chinois Shixin Li (524,10).

«J'ai bâti ma confiance sur ma performance que j'avais eu en synchro la veille, a-t-il dit. J'étais néanmoins nerveux au début et ç'a paru car ça faisait longtemps que je n'avais pas participé à une finale à Montréal. Mais je me suis battu jusqu'à la fin.»

Le Québécois ne pouvait mieux dire, puisqu'après la première ronde, il se retrouvait à égalité en cinquième et dernière place. Ce n'était toutefois qu'une erreur de parcours.

«J'avais beaucoup d'énergie car je n'avais pas à penser à mes maux, a-t-il expliqué. J'ai fait un mauvais plongeon au premier tour, mais ce n'était pas catastrophique.»

Despatie l'a démontré en s'emparant de la tête à son quatrième plongeon, pour ne plus la perdre.

«Il faudra maintenant que j'éleve mon niveau, mais cela se fait à l'entraînement, a-t-il admis. Ça regarde bien pour la Coupe du monde qui aura lieu en juin en Chine.»

Ses adversaires doivent bien avoir saisi le message.

### Heymans et Abel remportent l'argent

Au tremplin de 3 mètres synchro, Émilie Heymans et Jennifer Abel ont remporté la médaille d'argent, une deuxième en deux compétitions pour la nouvelle paire qui avait remporté une breloque de la même couleur à la mi-avril au Mexique. Et dire qu'elles ne s'entraînent ensemble que depuis trois semaines.

Heymans, âgée de 28 ans, n'aura pas connu la fin de semaine qu'elle souhaitait en raison de sa blessure à la hanche. Mais la médaille d'argent en synchro lui a certes apporté un peu de satisfaction car, tout comme Abel, elle avait été exclue

du podium en solo sur le même tremplin samedi.

«Je n'étais pas à 100 % mais j'ai quand même réussi à faire de bons plongeurs, même si j'étais encore inconfortable à mes sauts d'appel», a indiqué l'étudiante en commercialisation de la mode à l'UQAM.

Pour Abel, il s'agissait d'une quatrième médaille d'argent avec une troisième partenaire à la Coupe Canada en synchro au tremplin de 3 mètres.

Avec les récents résultats obtenus en compagnie de Heymans, il n'est plus question pour elle de changer de partenaire. «Nous réussissons à obtenir de bons pointages, malgré le fait que notre partenariat en est à ses débuts», a dit la plongeuse de 18 ans.

Abel est donc optimiste, et les deux envisagent de belles choses pour les Jeux olympiques de Londres en 2012. «Aujourd'hui, nous avons fait une belle performance, quoique nous ayons encore des petits points techniques à corriger, a-t-elle déclaré. Nous ne pouvons que nous améliorer.»

Les Québécoises ont totalisé 317,90 points et elles ont été devancées par les Chinoises qui en ont accumulé 339,90. «Les Chinoises ont bien fait, mais on peut se rapprocher d'elles», a conclu Abel.

# Les Penguins goûtent à la recette du Canadien

**Le Canadien a ressorti la recette qui lui a permis d'envoyer Alex Ovechkin et les Capitals de Washington en vacances pour créer l'égalité 1-1 dans la série qui l'oppose aux Penguins, dimanche après-midi à Pittsburgh.**



Patience, discipline, bon positionnement et opportunisme l'ont bien servi dans une victoire de 3 à 1 au Mellon Arena.

Tout ça sans les services d'Andrei Markov, qui regardait le match de chez lui sur la Rive-Sud, un genou probablement enveloppé dans un gros sac de glace.

Cette stratégie inhabituelle, avouons-le, se compare au fameux rope-a-dope qui faisait partie du répertoire du grand Muhammad Ali. Quand on le croit coincé dans les câbles, le Tricolore vous assomme d'un direct au menton.

Et ça fait mal!

Le Tricolore et les Penguins se retrouvent donc sur un pied d'égalité

après les deux premiers matchs de cette série qui se poursuivra mardi et jeudi au Centre Bell avec la présentation des troisième et quatrième rencontres.

## Halak rebondit

Comme il l'a fait toute la saison après une sortie difficile, Jaroslav Halak est revenu en grande forme, repoussant 38 des 39 tirs dirigés contre lui.

Matt Cooke, ce même individu qui pourrait avoir mis fin à la saison de Markov avec une solide mise en échec dans le premier match, a ouvert la marque en profitant d'une belle passe de Maxime Talbot pour se faufiler entre les défenseurs du Canadien et réussir le premier but.

Ce fut le seul moment de réjouissances des détenteurs de la coupe Stanley et de leurs partisans vêtus de blanc, comme c'est l'habitude dans les séries à Pittsburgh.

Les Penguins ont bourdonné dans le territoire montréalais le reste du match. Mais quand ce n'était pas Halak qui se dressait devant eux, c'était la défense du Canadien qui faisait du bon travail en forçant Sidney Crosby et sa bande à décocher des tirs de l'extérieur pour faciliter la tâche de son gardien.

## Quel but de Cammalleri!

Michael Cammalleri a été la vedette offensive avec deux buts. Son premier, inscrit durant une supériorité numérique en deuxième période, était quelque chose à voir. Cammalleri a récupéré le retour

d'un tir de P.K. Subban avec le patin, soulevant la rondelle comme un joueur de soccer avant de la frapper comme un joueur de baseball derrière Marc-André Fleury, complètement mystifié.

Il est revenu à la charge avec moins de trois minutes à écouler au troisième engagement, brisant les reins des Penguins et de plusieurs amateurs qui ont pris le chemin de la sortie.

L'autre but du Canadien a été l'oeuvre de l'incroyable Brian Gionta, qui a créé l'égalité au premier engagement.

Les huit buts de Cammalleri le placent au premier rang chez les francs-tireurs des séries, devant Mikael Samuelsson, des Canucks de Vancouver, et Joe Pavelski, des Sharks de San Jose, qui en comptent sept chacun.

Cammalleri occupe le deuxième rang des marqueurs avec 13 points en 9 matchs, trois de moins que Crosby qui a été blanchi du sommaire dans ce deuxième match.

Le «Kid» a d'ailleurs montré des signes de frustration, tout comme Ovechkin l'avait fait dans la ronde initiale. Serait-il possible que...

Non, attendons plutôt la suite des événements.

## Premier mandat rempli

Pour le moment, le Canadien a rempli son premier mandat dans cette série en remportant un match au domicile des Penguins.

«La journée de repos de samedi a aidé notre équipe, a dit Jacques Martin devant les caméras du

Réseau des Sports après le match. Le match de vendredi est arrivé rapidement, et les émotions de notre victoire contre les Capitals ont pu être la cause d'erreurs mentales dans le premier match.»

Ses joueurs ont retrouvé aussi leur efficacité en infériorité numérique en tenant en échec l'attaque massive des Penguins à trois reprises, elle qui avait marqué quatre fois en autant de supériorités dans la première rencontre.

«Nos unités spéciales et notre gardien ont fait la différence», a ajouté Martin.

Voilà une phrase qu'on aura entendue souvent cette saison.

## À trois trios

Pour sa part, Martin a joué le tout pour le tout en utilisant seulement trois trios. La quatrième ligne d'attaque, formée de Mathieu Darche, Ben Maxwell – qui remplaçait Glen Metropolit – et Andrei Kostitsyn, était sur la patinoire pour le but des Penguins. On ne l'a pratiquement pas revue du reste de la rencontre. Andrei K. n'a joué que 1 min 43 s, Maxwell, 1 min 4 s, et Darche, 54 s.

Quant à lui, P.K. Subban a été utilisé régulièrement en l'absence de Markov, étant utilisé plus de 23 minutes, tout comme Roman Hamrlik avec qui il a passé beaucoup de temps sur la patinoire.

Le jeune s'en est encore très bien tiré.

On ne connaît pas l'avenir, mais ses jours à Hamilton semblent terminés.



PHOTO OLIVIER JEAN

## CAMMALLERI :

# « On prend nos responsabilités »

**PITTSBURGH – Michael Cammalleri a été la bougie d'allumage de l'attaque du Canadien depuis le début des séries éliminatoires. À chaque présence, il représente une menace pour l'adversaire. Pas étonnant, donc, qu'en marquant deux des trois buts des siens dimanche, il domine maintenant la Ligue nationale avec huit filets.**

David Patry

patryd@ruefrontenac.com

«Les autres gars et moi, on prend nos responsabilités. Et c'est le fun de voir la rondelle entrer dans le filet», a affirmé le petit attaquant du Canadien après la victoire arrachée à Pittsburgh.

S'il a donné crédit aux Penguins pour leur victoire dans le premier match, il n'a jamais douté de la capacité du Canadien de rebondir.

Cammalleri a mené l'attaque des siens dimanche avec 2 buts, portant ainsi son total de points à 13. Il n'est devancé que par Sidney Crosby, des Penguins, qui en compte 16.

Le meilleur attaquant de la LNH a été blanchi dimanche. «Jaro a fait de gros arrêts, a dit le no 13 du Canadien. Ç'a été bien de les tenir en échec aujourd'hui.»

Crosby a d'ailleurs montré sa frustration en deuxième période, fracassant son bâton sur le filet de Jaroslav Halak.

«Je crois que leur frustration venait du fait qu'ils étaient en train de perdre le match et qu'ils avaient besoin d'un but. Quand tu es en train de gagner et que tu manques ton coup, c'est correct, tant que tu as des chances de marquer», a avancé Cammalleri.

### Un but préparé par Subban

Le premier but de Cammalleri a été préparé par le jeune P.K. Subban qui y est allé d'un tir sur réception d'une passe de Gomez durant un avantage numérique. «Gionta et moi, on était comme deux chiens qui couraient après un os, on essayait d'aller au filet pour tenter d'attraper le retour. La rondelle m'a frappée», a raconté Cammalleri.

En se retournant, l'ailier a frappé la rondelle au vol, battant ainsi le

gardien Marc-André Fleury pour donner l'avance au Canadien 2 à 1. «C'était plus une réaction. On n'a pas vraiment le temps de penser quand ça arrive», a-t-il dit.

### Le but d'assurance

Le deuxième but de Cammalleri a finalement cloué le cercueil des Penguins.

À la suite d'un revirement en zone neutre, il s'est faufilé derrière les défenseurs où l'a trouvé Tomas Plekanec. Son tir des poignets dans la lucarne n'a donné aucune chance à Fleury.

«Un peu comme le premier match où les unités spéciales et la tenue du gardien ont fait la différence, ç'a été l'inverse (dimanche), a analysé l'entraîneur en chef Jacques Martin. On a gagné la bagarre des unités spéciales, et notre gardien a été un bon élément.»



Michael Cammalleri a encore animé l'attaque du Canadien et Scott Gomez (à droite) y a tout autant participé.

PHOTO OLIVIER JEAN

## Crosby : « Ils ont ralenti notre rythme »

**PITTSBURGH – Kristopher Letang a vu tout de suite l'ajustement que le Canadien a fait pour neutraliser l'attaque massive des Penguins.**

Dominique Fugère

fugered@ruefrontenac.com

«Ils tentent d'envoyer et de garder la rondelle du côté gauche pour ne pas que Crosby et Gonchar puissent mettre la patte dessus», a expliqué le Québécois.

Ç'a fonctionné car Pittsburgh n'a pas marqué en trois avantages numériques contre le Canadien.

Alexei Ponikarovski a tenté de trouver une excuse facile en déclarant : «Nous n'avons pas eu beaucoup de temps en supériorité numérique, vous savez.»

La vérité, c'est que les Penguins ont eu seulement une occasion de moins de déployer leur attaque massive mais qu'ils ont eu 43 secondes de plus à cinq contre quatre que vendredi!

L'entraîneur en chef des Penguins, Dan Bylsma, a aussi donné une analyse à froid (sans avoir besoin de décortiquer le film du match comme Jacques Martin!) de ce qui a différé entre son attaque massive parfaite en quatre occasions lors du premier match et celle qui a été blanchie en trois chances dimanche après-midi.

«Les entrées en zone et le développement d'espace entre les deux joueurs sont deux des principales caractéristiques de l'attaque massive. Nous n'avons pas été aussi forts que vendredi dans ces aspects du jeu. Nous avons aussi passé la rondelle davantage sur les pourtours de la zone. Sans compter que vendredi,

nous avons un tir moins de sept secondes après l'établissement d'une attaque. Il faudra s'y remettre.»

En fait, les Penguins n'ont obtenu que quatre tirs sur Jaroslav Halak en six minutes d'avantage numérique.

### Un avertissement selon Letang

Jacques Martin a dit qu'il n'y avait pas eu grand changement dans la tactique de désavantage numérique du Canadien. Seule l'exécution avait été plus solide, estime-t-il.

«Je ne dirais pas qu'on a tout changé. Quand on regarde le travail de notre unité de désavantage numérique en première ronde, elle a été exceptionnelle. L'autre soir, j'ai félicité Pittsburgh; ils ont bien travaillé, et nous n'étions pas complètement à notre affaire. Ils ont profité de nos erreurs. C'est le genre d'équipe qu'ils sont.»

Sidney Crosby pense aussi qu'il n'y a pas eu une grande différence entre vendredi et dimanche. Ç'aurait pu aller d'un côté comme de l'autre, croit-il.

«Ils ont été un peu plus combatifs dans la zone neutre, ont fait dérailler des jeux et ralenti notre rythme. Des rondelles ont traversé l'enclave, on a eu nos chances mais c'est une question de pouces parfois. Il faut prendre des tirs et obtenir des retours. Il n'y a que très peu de place à l'erreur, et nous n'avons pas pu en profiter aujourd'hui.»

Pour Letang, le match de dimanche est avant tout un avertissement pour les siens.

«L'avantage numérique n'a pas marqué, ça arrive. Ça nous rappelle qu'il ne faut pas se fier uniquement sur les unités spéciales. Au moins, on a mieux joué à cinq contre cinq. Le nombre de tirs l'indique.»

# Canadien-Penguins – La victoire de l'anti-hockey

Une chronique de **ANDRÉ ROUSSEAU** | rousseau@ruefrontenac.com



**Dans la verte campagne de North Hatley, à l'ombre du mont Orford, les alouettes, les corneilles et les ruisseaux gonflés chantent le printemps pendant que le soleil s'applique à faire fondre les derniers flocons du mois d'avril.**

À deux pas du vieux parcours de golf fondé au début des années 1920, trois beaux chevreuils me tapent un clin d'œil. Sans doute que quelqu'un les a prévenus qu'un si vieux journaliste mérite un certain respect!

Après une longue marche dans ce décor enchanteur, je reprends la route et je rentre à la maison pour surveiller le deuxième match de la série Canadien-Penguins.

«Cette victoire n'est pas très concluante», avouait Benoît Brunet avant de ranger son micro. En effet, Jean-Maurice!

Si vous voulez mon avis, le spectacle était très ordinaire, et les rois de l'anti-hockey ne méritaient pas vraiment la victoire, mais ils rentrent à Montréal avec une égalité dans la série et leurs partisans sont très contents.

Le système du Canadien est très simple : bien jouer sans la rondelle, profiter de ses rares chances de marquer et laisser Halak faire le reste.

Pour une rare fois, Sidney Crosby a été presque invisible, et Evgeni Malkin n'a guère fait mieux. Par contre, il faut donner un petit coup de chapeau à Michael Cammalleri qui sait vraiment quoi faire avec la rondelle en zone ennemie.

Conclusion : la série reprend mardi soir, et on peut s'attendre à un bien meilleur spectacle sur la patinoire du Centre Bell.

## LE FONDS CLAUDE-RAYMOND CONTINUE D'AIDER LES JEUNES

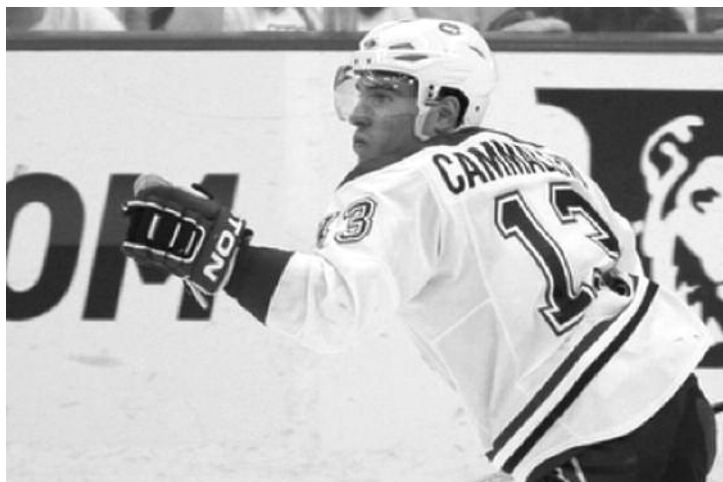
Le Fonds Claude-Raymond, la fierté de l'ex-lanceur de relève des Expos, continue de faire des heureux dans la région de SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU. La plus récente remise de dons avait lieu au club de golf de l'endroit, et le nouveau président IVAN AUDET, de la Banque Nationale, a présenté des chèques pour une valeur de 60 000 \$ à de jeunes étudiants et sportifs de la Montérégie... La

joueuse de tennis VALÉRIE TÉTREAUULT a été élue athlète de l'année pour la quatrième fois après avoir gagné trois tournois en 2009, dont deux au Texas. Valérie a aussi grimpé du 371<sup>e</sup> au 134<sup>e</sup> rang au classement mondial... Chez les hommes, c'est le boxeur amateur DAVID GAUTHIER, champion senior canadien, qui a enlevé cet honneur. Il a 27 ans... Le député provincial DAVE TURCOTTE a profité de cette rencontre annuelle pour remettre la médaille de l'Assemblée nationale à CLAUDE RAYMOND... Enfin, le tournoi de golf annuel de

ses anciens coéquipiers DANY MASSÉ et Frédéric Saint-Denis. Dumont est représenté par PHILIPPE LECAVALIER, frère de Vincent.

- La décision de l'arbitre BRAD WATSON dans le septième match de la série Canadien-Capitals n'est pas sans nous rappeler celle de KERRY FRASER sur le but d'Alain Côté à la fin des années 1980. Neuf fois sur 10, l'arbitre ferme les yeux sur ce genre d'infraction.

- ROGER BÉLISLE, Louise Côté et Richard Labonté sont de retour à la barre du club de golf COWANSVILLE. Au cours de l'hiver, on a



Michael Cammalleri n'a pas perdu sa touche magique au cours des précédentes séries.

PHOTO OLIVIER JEAN

la fondation aura lieu le 8 juillet sur le vieux parcours de Saint-Jean.

## ANDREW MOLSON À SAINT-JÉRÔME

ANDREW MOLSON, copropriétaire du club de hockey Canadien, a eu droit à un bel accueil de la part des étudiants de l'école NOTRE-DAME de Saint-Jérôme. Ces derniers voulaient remercier la famille Molson d'avoir acquiescé à leur demande et d'avoir retiré le chandail no 3 de BUTCH BOUCHARD, l'automne dernier. Andrew Molson n'a surpris personne en déclarant que son joueur favori s'appelait JAROSLAV HALAK.

## LES COULISSES DU SPORT

- GABRIEL DUMONT, joueur étoile des Voltigeurs de Drummondville, a signé un contrat de trois ans avec l'organisation du CANADIEN. Il terminera la saison à Hamilton avec son ex-entraîneur GUY BOUCHER et

investi 300 000 \$ dans la rénovation du pavillon.

- Les blessures aux genoux ont forcé la skieuse acrobatique STÉPHANIE SAINT-PIERRE, de Victoriaville, à prendre sa retraite. La femme de 24 ans étudie à l'Université de Sherbrooke en communications et en marketing.

- À 57 ans, JACQUELINE GAREAU a couru le marathon de Boston en 3 heures et 44 minutes. Bravo!

- TED LINDSAY a été un fameux joueur de hockey à Detroit, mais il est étonnant que l'Association des joueurs de la LNH ait décidé de rayer le nom de LESTER B. PEARSON sur un trophée pour y inscrire celui de «Terrible Ted».

- MICHEL W. LACROIX, de RDS, nous rappelle que les droits de télédiffusion des JEUX OLYMPIQUES sont passés de 2,5 millions à 1,1 milliard en l'espace de 40 ans.

- PIERRE CAISSE, France Arse-

nault, Josée Pérusse et Daniel Garrant font de grands efforts pour lancer le club de golf ASBESTOS vers de nouveaux sommets. Le parcours de 6 950 verges accueillera le championnat amateur des Cantons de l'Est à la fin de juillet.

- La thérapeute sportive FRÉDÉRIQUE LEBLOND quitte ses fonctions après quatre ans au service des HUSKIES de Rouyn-Noranda.

- JACQUES BOITEAU, du club Laval-sur-le-Lac, a déjà couru le marathon en 3 heures et 59 minutes. Il aurait maintenant du mal à lacer ses espadrilles!

- RON SABETTA, ex-receveur des Braves d'Ahuntsic, et RÉJEAN POTHEL, propriétaire du Solid Gold, sont repartis à la chasse aux oiselets au club SAINT-RAPHAËL.

- DEREK JETER, Mariano Rivera et Jorge Posada en sont tous à leur 16<sup>e</sup> saison dans l'uniforme des YANKEES.

- CLAUDE LABELLE a réussi le premier as de la saison au club Islesmère.

- JOSÉ BOISJOLI, président de la firme BRP à Valcourt, a été nommé grand ambassadeur de l'Université de SHERBROOKE. M. Boisjoli est un précieux collaborateur du tournoi de golf au profit de la Fondation du CHUS.

- Le joueur de deuxième but ROBINSON CANO est en train de devenir une grande vedette dans le Big Apple. Sa mère lui a donné ce prénom en mémoire de JACKIE ROBINSON.

- JACQUES ROUGEAU sera de retour à Princeville avec ses lutteurs le samedi 22 mai.

- À 70 ans, JULES COUTURE est encore un des meilleurs marqueurs dans la Ligue des vétérans d'Asbestos. Il a marqué 90 buts en 70 matchs l'hiver dernier. Son père RÉAL, âgé de 92 ans, se rend souvent à l'aréna pour l'encourager.

- Le maire CLAUDE BOUCHER avait fière allure lors de l'inauguration de l'horloge du 75<sup>e</sup> anniversaire à SAINT-DENIS-DE-BROMPTON.

- Le 15<sup>e</sup> marathon de golf de la Société canadienne de la SCLÉROSE EN PLAQUES aura lieu les 4 et 5 juillet sur les allées des clubs WATERLOO et Château Bromont. Pour en savoir plus, on communique avec JANICK BOUCHER au 514 849-7591, poste 231.